



Parti communiste français

Fédération de Seine et Marne

264 rue de la Justice BP 118 - 77004 Melun Cedex

Tél : 01.64.79.75.10 - Fax : 01.64.79.75.15

mail : pcf77@wanadoo.fr

INFO FEDE Seine et Marne

15 Octobre 2013

FLASH INFO

Affluence de participants hier soir à la fédération du Parti Communiste Français de Seine et Marne pour parler MUNICIPALES



Pascal Savoldelli
Responsable national du PCF
aux élections

Daniel Guichard
Secrétaire départemental
Fédération PCF 77

Charlotte Blandiot Faride
Conseillère Régionale Ile de France

Plus de 120 camarades venus de tout le département ont répondu présents et participé à l'Assemblée générale dont la question centrale est celle concernant le débat sur les élections municipales, *qui n'est pas seulement réduit entre «liste de rassemblement» ou «autonomie» vis-à-vis du PS ?*



Présentation : Daniel Guichard

Je voudrais d'abord commencer par vous remercier toutes et tous d'avoir répondu présent à cette assemblée de ce soir pour poursuivre nos échanges et faire partager nos expériences sur l'une des questions majeures du moment, les élections municipales de mars 2014.

Je tiens également en votre nom à remercier Pascal Savoldelli, membre de l'exécutif et responsable national aux élections de notre parti, d'être parmi nous pour contribuer à ce débat.

Cette soirée, dont l'ordre du jour est la suite à donner à la préparation des élections municipales, tout en sachant qu'évidemment nous ne partons pas de rien, car dans un certain nombre d'endroits des contacts ont été liés avec les autres forces du front de gauche, du parti socialiste, d'Europe écologie-les verts. Il nous reste à voir comment intégrer des citoyens à cette réflexion.

Cette soirée sera, je l'espère, utile et répondra à nos ambitions, car c'est toute l'importance que nous accordons à cette élection qui représente pour nous et les populations un enjeu majeur.

L'enjeu pour nous parti communiste français et dans l'intérêt des populations, c'est que dès le mois de mars, avec les municipales, nous puissions gagner des changements dans les territoires par plus de droits et de pouvoirs aux citoyennes et citoyens. Pour cela il faut, dans le plus de communes possibles, encore plus d'élus qui aux côtés des citoyens, lutteront contre les inégalités et l'austérité, des communes qui choisiront l'humain, le partage, la solidarité, la démocratie.

Plus d'élus communistes et du front de gauche pour pouvoir peser efficacement sur les choix qui seront à faire, dans un contexte d'attaques sans précédent contre le fait communal. Dans un contexte de recomposition du territoire en faveur des marchés financiers à travers la mise en place de métropoles et de remodelages des cantons et des départements.

Nous avons donc les yeux grands ouverts sur la situation telle qu'elle est aujourd'hui et se présente pour demain. C'est précisément dans ce contexte que nous disons, pas une mairie de plus pour la droite et le Front National et plus d'élus communistes et front de gauche pour créer plus de lieux de résistance à la politique d'Hollande et de son gouvernement.

Le département de Seine-et-Marne, c'est 514 communes, 1 300 000 habitants dont la moitié 660 000 habitent les 31 communes de plus de 10 000 habitants. Nous avons 7 maires communistes dans le département, 2 villes de plus de 20 000 habitants sont dirigées par une femme communiste. Nous avons des élus, maires-adjoints et conseillers municipaux dans 16 villes de 10 000 à 53 000 habitants dirigés par un maire socialiste ou divers gauche et nous avons des conseillers municipaux dans 8 villes de 11 000 à 52 000 habitants dirigés par un maire UMP ou divers droites.

Au total nous comptons 135 élus communistes et apparentés dans le département. C'est une force qui compte (au passage, c'est aussi pour cela que nous avons un sénateur en Seine-et-Marne) cette force il faut qu'elle soit visible est déterminée à ne rien lâcher

Notre stratégie nationale est simple : nous voulons créer les conditions de rassemblement les plus utiles et de victoire les plus large possibles pour faire progresser les politiques locales de gauche, renforcer le nombre d'élus communistes et du front de gauche pour ensuite s'appuyer sur le niveau local afin de mener la bataille nationale. Donc, le renoncement ne fait ni partie de notre culture, ni de notre histoire qui a toujours été marquée par notre volonté politique de rassemblement le plus large à gauche, dans l'intérêt des populations.

Notre volonté et notre démarche reposent sur un marqueur simple, redonner de l'espoir à tous les gens qui attendent qu'enfin leur vote de 2012 trouve une suite. Nous pouvons avec les municipales redonner cet espoir.

Bien sûr des conditions existent pour cela, il nous faut créer sur le terrain un rassemblement de femmes et d'hommes de gauche qui ne se reconnaissent pas dans cette politique d'austérité. Ces électeurs, qui peuvent venir des rangs écologistes ou socialistes, ont le sentiment d'être pris au piège. Ce n'est pas le moment de nous replier sur notre pré-carré, mais de leur tendre la main. Nous ne disons pas que nous allons changer toute la politique nationale avec les élections municipales. Mais si nous pouvons améliorer la vie locale, alors il faut saisir cette occasion qui nous donnera plus de force pour infléchir le cap vers la gauche.

Introduction au débat de Pascal Savoldelli

Assemblée générale du PCF dans le 77.

D) Le contexte actuel dans lequel les communistes pensent et se préparent à la bataille des municipales est complexe et inédit à plus d'un titre, ce qui rend cette échéance électorale également inédite :

- Le résultat qui sera globalisé au plan national ..., mais aussi les résultats individualisés par villes, sont un enjeu d'une importance considérable, deux ans après la présidentielle, à deux mois des européennes, avec des sénatoriales à l'automne, puis dans la foulée des élections départementales et régionales au printemps 2015 avant les échéances nationales majeures en 2017.

- La prise en compte et la préparation des municipales par toutes les forces politiques sont à la hauteur de l'enjeu qu'elles représentent pour chacune d'entre elles.

- Mais la confusion est grande dans l'ensemble de l'échiquier politique. La droite qui n'arrive pas à retrouver une crédibilité populaire essaye de mettre de l'ordre et du rassemblement à droite en ratisant large, vers le MODEM, le FN, l'UDI... Elle ne peut surmonter ses conflits internes et ses compétitions d'écuries pour la présidentielle. Les sondages et les résultats dans les élections partielles sont loin d'indiquer une volonté populaire pour son retour.

L'autoritarisme présidentiel sur le PS, sur ses élus et ses militants... n'arrive pas à colmater des divergences internes qui ne pourront que s'exacerber dans les prochains mois avec les mauvais résultats de la politique gouvernementale et les craintes croissantes des sanctions électorales et de la démobilisation. EELV part dans tous les sens ...pour se rendre plus important qu'ils ne sont.... A suivre leur congrès fin novembre.

Le FdG n'est pas au mieux de sa forme, surtout après les prises de position du PG pour systématiquement des listes autonomes au 1er tour des municipales dans les villes de plus de 20 000 habitants. Pourquoi opposer mécaniquement autonomie du Fdg et rassemblement le plus large à gauche ? Nous voulons les deux !

Dans notre parti, il ne faut pas se masquer les difficultés à décliner localement la ligne politique du plus large rassemblement à gauche,.....

Et, en ce qui concerne l'acteur politique majeur que sont les citoyens, et les électeurs, force est de constater dans les récentes élections partielles, dans les enquêtes et les sondages, une progression du rejet de la politique et une défiance croissante envers les institutions, plus ou moins assortie d'un sentiment de révolte, qu'expriment la progression de l'abstention et d'une certaine manière celle du FN, qui est dans une dynamique très inquiétante.

Cette dynamique conduit à une forme de tripartisme UMP/PS/FN abondamment relayée par les médias et qui externalise du jeu politique le PCF et un FDG en difficulté. Le PS tente de justifier son hégémonie à gauche par la montée du FN... Bref, l'avènement d'un tripartisme pour finalement construire un bipartisme ?...

Dans un contexte de crise économique, sociale, politique et institutionnelle ... toutes les forces politiques cherchent à définir leur stratégie.

ID) S'il peut y avoir des déclinaisons locales de notre stratégie de rassemblement, elle est le cap qu'il nous faut avoir présent à l'esprit en toute circonstance et dans toutes les villes et villages. C'est la ligne que nous avons définie dès septembre 2012 puis au Congrès et qui vient d'être réaffirmée et précisée lors de réunion nationale des animateurs de section du parti le 5 octobre, puis le lendemain par le CN, notamment dans les conclusions de P. Laurent.

Elle tient en quelques points forts :

- Les municipales ne peuvent être une parenthèse dans notre visée. Au contraire elles doivent être au cœur de celle-ci.

- Notre stratégie de recherche des plus larges rassemblements à gauche vise à sortir la gauche de la spirale de l'échec en ouvrant la voie à la construction de larges fronts unitaires pour la transformation sociale et le progrès dans tous les aspects de la vie des populations.

- La combinaison entre le local et le national. Quel sens, quelles initiatives nationales à réfléchir avec les enjeux locaux ? (ex : cout du capital, le pouvoir d'achat dans la croissance ...) . Notre stratégie prend en compte le caractère essentiellement local des municipales, tout en croisant les préoccupations principales de la vie des gens (emploi, logement, sécurité...) avec les politiques nationales à mettre en œuvre.

Et ce sur deux volets : pour des politiques publiques locales de mieux être et de mieux vivre ensemble. Et ce faisant contre l'austérité et pour faire reculer dans tous les domaines les politiques libérales et donner autant de ponts d'appui à nos concitoyens pour un changement de politique nationale.

- Nous voulons que le Fdg soit moteur de ce processus indispensable de rassemblement à gauche, dans la mobilisation citoyenne et sur les contenu des programmes et projets de ville.

III) La réussite ou non de ce rassemblement est d'abord un enjeu pour les populations :

- Dans la lutte contre l'austérité, pour la protection des gens et les solidarités,
- Pour la défense et l'essor du service public
- Pour la démocratie locale et l'avenir des collectivités territoriales menacé par le projet de réforme territoriale du gouvernement et notamment Paris métropole
- Redonner confiance envers le politique, les institutions et dans les capacités individuelles et collectives à construire des réponses positives contre toutes celles et ceux qui veulent moins de service public, moins de dépenses publiques, moins d'agents publics et toujours plus de privatisation et de marchandisation de la société .

IV) Objectif N°1 : accroître le nombre d'élus PCF/FDG dans les majorités comme dans l'opposition.

V) La souveraineté des communistes pour décider de la stratégie qu'il convient le mieux à leurs ambitions au service de la population.

VI) Un impératif : Optimiser le temps politique dans lequel nous rentrons à cinq mois des municipales.

- D'abord, se tourner vers les gens ; S'adresser à nos concitoyens (cf appel adopté par le CN)

- S'inscrire dans une démarche soutenue et durable de dialogue à gauche

- Appréciation politique du bilan pour élaborer le projet

- Multiplier les rencontres citoyennes

- Être dans les luttes locales

- Le monde associatif

- Mettre en place des collectifs électoraux

- Travailler, dans l'intérêt général, toutes les questions qui émergent des rencontres avec les gens , au porte à porte.... Sur le blog, par internet....

VII) Rouvrir le chemin de l'espoir

Il y a de l'hésitation, de l'incertitude, du repli parmi les communistes comme dans l'ensemble de la population touchée par tous les aspects de la crise et des politiques libérales

Il y a donc un grand besoin de débattre, de comprendre ... avant de convaincre. Mais il y a aussi urgence d'agir. Faisons les deux en même temps...sans attendre !!!

Le débat qui s'en est suivi, à duré près de 3h00 avec 25 intervenants, nous essayerons dans un prochain numéro de traduire les interventions.

Réaction : Brignoles. Le coup de semonce

Les commentaires qui ont suivi le 1er tour de l'élection cantonale partielle à Brignoles sont souvent restés à la surface des choses. Absence du Conseiller général sortant, division de la gauche, présence d'un candidat écologiste... Tout ceci est vrai mais ce n'est pas l'essentiel.

Le résultat favorable au FN est un coup de semonce mais ce n'est pas un coup de tonnerre dans un ciel serein. Après les législatives partielles dans l'Oise et à Villeneuve sur Lot c'est la troisième fois que l'on constate des phénomènes sensiblement équivalents par-delà les spécificités locales : l'électorat qui a porté le FN en tête de ce 1er tour ne provient pas de la gauche puisque lors des 2 élections précédentes la gauche et le FN font sensiblement le même nombre de voix (environ 2.700). Or le FN cette fois-ci fait à nouveau ce score mais le candidat de gauche voit le sien divisé par 3. Même s'il faut s'interroger sur l'origine des voix du dissident FN il n'en reste pas moins que le recul de la gauche, ici comme ailleurs, est dû principalement au gonflement extraordinaire de l'abstention (65% !). C'est précisément là que se situe le problème qui doit nous interpeller : le peuple de gauche est complètement déboussolé par la politique d'un gouvernement pour lequel il a voté et qui préfère aujourd'hui plier devant la violence des riches que de répondre à la souffrance des pauvres. Plus grave, cet électorat n'est pas seulement mécontent il a perdu tout espoir de voir sa situation changer.

Le pouvoir ne lui tient qu'un seul discours : serrez-vous la ceinture encore et encore. La seule perspective différente lui est fournie par Manuel Valls qui veut nous convaincre que le problème majeur des français c'est leur sécurité, qu'il faut donc faire la chasse aux Roms et autres délinquants. Il appelle ça, « affronter le FN », alors qu'en réalité il légitime son discours en faisant des étrangers et des jeunes les boucs émissaires de la crise.

L'autre enseignement de Brignoles c'est l'accélération de la recomposition politique à droite au profit du FN qui exerce désormais une véritable hégémonie idéologique sur l'ensemble de l'électorat de droite. C'est d'autant plus vrai que cela se passe dans une région où des leaders de l'UMP et non des moindres, Estrosi et Ciotti à Nice, Tessier et Tian à Marseille ne cessent de servir la soupe aux FN en lui délivrant un label républicain avec des arrières pensées évidentes : ils préparent pas à pas l'opinion à une alliance UMP/FN.

Que faire face à cela ? Même si c'est très difficile dans un contexte de recul des valeurs progressistes, il est impératif de refuser la résignation et de relever le défi du combat contre le couple extrême droite/droite-extrême tant au niveau des idées que sur le plan politique. Plutôt que de rêver à un hypothétique Front républicain sans contenu, il nous faut donner la priorité à une mobilisation citoyenne sur ce que doit être une politique de gauche alternative aux actuelles politiques libérales et autoritaires.

Car il ne suffit pas de dire que l'on n'est pas d'accord avec la politique gouvernementale. Encore faut-il être porteur d'une nouvelle espérance. C'est le seul moyen tout à la fois de faire reculer le Rassemblement bleu/marine et de changer la gauche. C'est le seul moyen de retrouver l'espoir de changer la vie.

Alain Hayot